



Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne
CCP 10 - 23949-0

ANECDOTES 2013

Préambule

Ce n'est pas le but de la promenade qui est important mais les petits pas qui y mènent "citation asiatique", quand pensez-vous?

Week-end de clôture à travers Les Franches-Montagnes

10-11 novembre 2012 Frédy Mercerat

Samedi matin, 7h45 une dizaine de participants, partenaires et guides, se retrouvent dans le train, point de départ de notre week-end.

Mais voilà, la journée commence mal. Une voix nasillarde nous annonce en suisse allemand romand un retard suite à un problème technique. 8h05 enfin le train s'ébranle, retard 20 minutes. Adieu notre correspondance à Neuchâtel. Pierre et Hervé jouent du Natel. Il faut aviser les autres participants disséminés le long du parcours: Yverdon, Neuch, Fontaine... Enfin notre correspondance est trouvée et, après un petit café à la gare, tout rentre dans l'ordre. Après un changement à la Tchaux, au Noirmont, nous arrivons aux Reussilles où nous attend Frédy.

Après avoir enfilé nos équipements de plongée, pèlerine et autres, on se lance direction la Chaux des Breuleux, Roselet et les Emibois sous une pluie très soutenue. Très vite on reconnaît les participants de la course La Vy aux Moines, ils connaissent déjà la technique pour marcher dans la boue. Une boue qui monte toujours plus haut sur les jambes de pantalon. D'abord les chaussures, les chevilles, les mollets, et enfin les genoux. Malgré tout le moral reste bon et après 2h30 de marche nous arrivons à la ferme St-Hubert où nous attendent nos cuisinières ainsi que Christian. Une bonne soupe, du fumé, de succulentes pâtisseries et nous voilà prêts à repartir direction l'arête des Somètres. Deux heures de balade toujours sous la pluie nous ramènent au chalet. Là, nous profitons pour nous installer, nous décrotter, et...boire l'apéro.

La lecture des anecdotes 2012 peut commencer. Deux participants du trek au Népal sont avec nous et un peu plus tard nos trois délégués arrivent de Berne. Un superbe jambon en croûte de pain nous fait oublier les petits désagréments de la journée. Pour terminer la soirée René nous fait une projection de photos du Maroc.

Dimanche matin la météo est toujours aussi pourrie. Frédy et Christian se consultent, changement de programme, direction l'étang de Gruère via le Cerlatez mais par des chemins en dur. Même sous la pluie cet étang est magnifique (nous reviendrons avec les beaux jours). Après deux heures de marche le bistrot des Reussilles nous apparaît comme une oasis où le café coule à flots.

13h09 il est temps de repartir, le train est là. Changement au Noirmont puis à la Tchaux où retrouvons Robert et Vincent, partis eux depuis la gare des Emibois, puis Neuchâtel, Yverdon de nouveau et enfin les quais de Lausanne avec ses au revoir, toujours sous la pluie.

Roland Rahier

Week-end de fin d'année à La Forclaz (VD)

31 décembre 2012 - 1er janvier 2013 Frédy Mercerat

Cher(e)s ami(e)s,

C'est avec un grand retard que j'ai écrit ce nouvel an, mais ma mémoire de poisson rouge m'a quand même laissé quelques traces, alors voilà.

Assis sur le banc du hall de la gare de Lausanne avec un mini mini groupe... et quelques petits soucis de ne point voir un chapeau pointu et sa moitié, nous décidons d'aller voir sur le quai, lorsque tout à coup apparurent Robinson et Vendredi, alias Pierre et Anna.

Arrivés à la gare d'Aigle, nous prîmes comme chaque année le train pour les Mosses, puis la poste jusqu'à la Forclaz.

Cette année, pas de Gaby, pas de Champagne, ni de mandarines. Dommage.

Arrivés au lieu-dit La Colonie de Vacances, bisous par ci, bisous par là. Nous prenons part dans les dortoirs pour se faire tout beau et toute belle pour cette dernière soirée 2012. Apéro sympa et copieux en attendant le repas de fête.

Que mange-t-on ? Petit cochon de lait préparé par des Portugais, mais il faut aller les chercher.

Avec joie et entrain, Benjamin s'est proposé d'aller avec Frédy et 2 autres personnes. Ces derniers, avec une sincérité déconcertante, ont dit à Benjamin de prendre une corde pour éviter de courir après les petits cochons. Une heure plus tard, les voici de retour. Les cochons sont coupés et accompagnés de riz et de salade. Pour la plupart d'entre nous c'était la première fois et c'était excellent.

Le repas terminé, Benjamin nous a proposé un loto très indiscipliné et avec beaucoup de bruit. Le jeu se déroula sans encombre, puis vint le moment fatidique. 5, 4, 3, 2, 1, bonne année, santé, bonheur, puis le Champagne nous fut servi.

Les uns après les autres, tous fatigués mais contents, nous allions nous coucher, lorsque la fanfare du dortoir de La Forclaz se mit à jouer un air encore inconnu à ce jour.

Amis du jour bonjour, amis du jour bonjour ! nous dit une voix dense et qui est-ce, notre ami Pierre.

Après le déjeuner, nous partons faire la traditionnelle promenade, pendant que quelques personnes nettoient après les restes de la veille.

Chacun se prépare, se dit au revoir et nous nous dirigeons vers la poste pour rentrer à la maison.

C'est ainsi que ma mémoire de petit poisson rouge vous a expliqué notre 31 décembre et notre 1er janvier. Pour le reste, faites appel à votre mémoire, merci. A bientôt pour de nouvelles aventures.

Patricia

PS : Excusez Pierre pour mon retard et faites-lui de gros bisous.

De La Givrine à La Cure en raquettes

(13 janvier 2013 – Ginette Henchoz, Marisa Olonde)

Ciel bleu, soleil, neige, tous les ingrédients sont là pour une jolie balade en raquettes entre La Givrine et La Cure.

Pour ne pas faillir à la tradition, nous nous arrêtons au chalet du Carroz, pour déguster une excellente soupe bien chaude accompagnée de notre pique-nique tiré du sac.

Après ces agréables moments autour de la table, il nous faut rechausser les raquettes pour terminer notre parcours, c'est-à-dire descendre sur La Cure, à la frontière franco-suisse, où nous reprendrons notre train. Pendant ce temps, Benjamin, redescend en bob à La Givrine, accompagnés d'Hervé, Béatrice et Charly. Tout le monde est heureux de cette première sortie sportive de l'année.

Pierre Kehrer

Week-end des Mosses en raquettes

2-3 février 2013 Frédy Mercerat

Comme l'année dernière, nous avons partagé ce week-end en raquettes avec les membres du Groupement romand de skieurs aveugles et malvoyants (GRSA).

Les participants de l'est de la Suisse romande se sont retrouvés à la gare de Lausanne pour prendre le train de 7h.45, direction d'Aigle. Il est environ 10h lorsque les premiers participants arrivent au chalet La Sapinière. Les autres participants rejoignent progressivement le groupe. C'est dans ce chalet que nous allons prendre le repas du soir et passer la nuit. Une agape nous est servie à midi avant le grand départ.

A 13h.30, nous enfourchons nos raquettes devant le chalet. Le vent souffle fort. Nous traversons le plateau des Mosses pour attaquer la première pente en direction du col d'Oudiou. Deux heures et demie plus tard, nous sommes à 20 minutes du sommet du col. En raison du risque d'avalanche, il est décidé de faire demi-tour. Nous sommes de retour au chalet aux alentours de 17h, où nous attend un vin chaud bienvenu qui nous réchauffe et offert par l'Office du Tourisme.

Dimanche matin, au moment du petit déjeuner, Pierre se blesse à l'œil en sortant du chalet. Après avoir désinfecté et pansé la plaie de Pierre, nous réenfourchons nos raquettes à quelques centaines de mètres du chalet, en direction du refuge de Pra-Cornet. A la suite de 2 heures de montée tranquille, nous atteignons le refuge à une altitude de 1650 m. Une soupe et des gâteaux nous récompensent de l'effort. Après une heure de descente entre les arbres sur une autre trace que celle de la montée, nous rejoignons les Mosses. Alain, ayant fait une collecte auprès des raquetteurs qui étaient en plein effort de montée, prend à sa charge les boissons de notre pause, avant le départ du car postal. A 15h.30, nous embarquons dans le car postal pour le Sépey; puis prenons le train pour rejoindre la plaine et Lausanne.

Merci à tous nos guides pour leur précieuse aide, ce qui nous permet de pratiquer la raquette dans d'excellentes conditions.

Un grand merci à notre chef Frédy pour ce week-end reposant.

Alain Barrillier

Echallens et son Talent

24 mars 2013 Roland Rahier

La météo ne nous a guère épargné : bise forte et chemins boueux, respectivement, pantalons crottés. Effectif : 34 courageux randonneurs qui font une confiance aveugle à l'organisateur Roland !

On part d'Echallens Gare pour rejoindre Echallens Village en longeant la rivière le Talent... et non le Ta rapide, nous sommes dans le Canton de Vaud, aucune concurrence avec la Venoge, sa grande sœur ! Un apéro nous est offert par Roland dans la forêt avec un délicieux saucisson de la ferme apporté par Raphaël. Pour le manger de midi, le Restaurant le Cheval Blanc nous a concocté un succulent repas, bien arrosé, que l'on a dégusté, avec plaisir et bon appétit, dans le brouhaha habituel... quand tout va bien !! Nous mettons ensuite le cap sur Assens en traversant de magnifiques pâturages peuplés de chevaux. A Assens, déjà, le groupe se disloque pour mieux se retrouver tantôt !! A une prochaine ! Temps de marche total, 3h30.

L'adjoint de Roland, Thaïko, ne s'est pas joint à nous, en déduisant certainement, que son maître se débrouillait même sans lui. Merci néanmoins aux deux. Le GSHV nous a démontré qu'il avait aussi du Talent !!

Janine Rossier

Courtételle la ferme des Joliat

28 avril Stéphanie Ackermann

Arrivés à la gare de Courtételle avec une bonne vingtaine de marcheurs, nous sommes partis en direction des Fouchies. Le parcours a été modifié du fait de la météo capricieuse de ce printemps. Montée du village de Courtételle à un rythme de sénateur, ensuite nous avons fait une petite pause biscuits au pied de l'écusson Jurassien du village. Nous avons continué notre périple par le passage spectaculaire du lieu-dit "Les Tunnels", 3 tunnels passant dans une combe encaissée avec un ruisseau dévalant la pente.

La descente de la route s'est déroulée sans problème. Nous avons gagné 4 personnes dans la descente pour continuer notre route sur le "Bois de Chaux". Une colline dominant le village des Guéguelles. Une montée simple mais raide nous a conduit au chalet Joliat où mon papa et Stéphanie nous attendaient pour l'apéritif.

Nous avons pu dîner avec une partie des marcheurs à l'intérieur et l'autre à l'extérieur puisque le chalet ne pouvait accueillir tout le monde.

Pour terminer, nous avons emprunté un sentier botanique nous conduisant dans les pâturages de cette colline pour terminer notre petite course à la gare de départ.

Nous avons eu beaucoup de plaisir (Pachi, Stéphanie et moi) de revoir et rencontrer toute cette belle équipe de marcheurs.

Vivement l'année prochaine

Gérard Joliat

Les gorges de l'Orbe

26 mai Hélène Vonlanthen

Malgré le froid et la grisaille du temps, nous étions un groupe d'une vingtaine de personnes.

Arrivés à Orbe, une jolie surprise nous attendait. Jean, Hélène et Danièle nous ont offert café, thé, tresse et chocolat.

Les chemins étaient plaisants, charmants et fort glissants. Un seul bémol, nous avons marché courageusement dans la boue. Nous avons passé les Clées et avons fait une boucle en revenant sur Orbe

Après ces efforts une pause dans un café proposée par notre Président s'imposait.

Corinne Siksou

Week-end les gorges du Loup dans la région du Laufental

22-23 juin Frédy Mercerat

Une sortie fort réussie en se jouant de la météo et profitant des aubaines.

Hall de gare de Lausanne, le groupe se retrouve, amputé d'un accidenté et d'un absent. Rien cependant ne peut affecter le moral des participants, pas même les prévisions météo qui ne laissent augurer rien de fameux. Un nouveau est de la partie, Hervé. Tous s'engouffrent dans l'ICN pour Soleure et au fur et à mesure des arrêts, le groupe se complète. A Soleure, la petite équipe s'accorde le droit d'un café avant de sauter dans le régional à destination de Saint-Joseph (Gaensbrunnen) où les choses démarrent véritablement avec la présence des organisateurs Frédy, accompagné de Nelly et Nicole.

1er jour

Le bus nous pose à l'arrêt "Wolfenschlucht" et comme en signe positif le panneau indicateur nous place 200 mètres plus haut que nous ne devrions. C'est motivant, puisque nous attaquons les premiers 300m de dénivelé dans des Gorges du Loup tout simplement sublimes de végétation luxuriante et de fraîcheur humide. Petit répit avant de poursuivre un nouveau dénivelé de 280m dans une forêt plus sèche et pause sandwich bienvenue face à une vue ensoleillée et vaste sur le laufonnais. L'après-midi nous fluctuons à 1000m et suivons les hauts et les moins hauts de l'arête, longeant de magnifiques murs en pierre sèche refaits à neuf, plongeant notre regard sur la chaîne du Wessenstein. La pause-café forte attendue devra être reportée, puisqu'à Malsenberg, la cantine est fermée. Ne reste plus alors qu'à entamer une belle descente, toute en forêt, avant de retrouver la terrasse de Saint-Joseph (Gaensbrunnen) 350m plus bas...

Pause bienvenue avant d'attaquer la seconde montagne, celle que nous terminerons demain. Pour ce faire Frédy nous invite à "chercher les nains" dans une forêt "fûtée" où le mystère amuse les grands randonneurs que nous sommes. A l'alpage de Montpelon nous retrouvons Nelly qui a préparé un apéro "local" et fort mérité! Ne reste plus que quelques mètres pour retrouver Elsbeth et Ernst, pionniers de l'agritourisme qui nous accueillent dans leur Berghof. Malheureusement l'horaire tardif et la météo chancelante ne nous permettent pas de nous ressourcer dans le jardin wellness. Tant pis, nous saluons les émeux dans leur parc et passons au repas en compagnie des Bobillier qui nous ont rejoint. Nous goûtons le délicieux ragoût fait de viande de vaches galloway, production de la ferme. Comme nous étions les seuls

convives, la soirée se permit d'être bruyante et animée! Enfin le groupe se scinde entre les dormeurs qui choisissent la paille et ceux qui rejoignent le cabanon...

2ème jour

Bien entrepris, notre président doit rejoindre sa petite-fille et Frédy l'amène tout exprès à la Gare de Moutier en voiture avant de nous retrouver pour crapahuter sur la seconde montagne qui nous mènera à Moutier. Mais avant cela, nous nous régaloons de la tresse et des confitures maison, recettes d'Elsbeth la maîtresse des lieux. Froid... 7° il fait froid ce matin et les muscles peinent à monter en température. Mais nous évitons la pluie et une belle surprise nous attend 345m plus haut à l'Oeberdoerfer... Lucia et Andi sont véritablement heureux de retrouver Frédy et nous accueillent pour l'apéro. Quant à nous, se mettre à l'abri et au sec dans leur grande ferme restaurant est appréciable. Le plafond est bas et gris, mais nous cheminons sur l'arête du Binsberg, tentant d'éviter les escargots et les bouses, jusqu'à sommet des installations de Grandval. C'est le moment d'attaquer la descente dans un vallon étroit et splendide, avec quelques passages plutôt scabreux. Enfin c'est l'heure de la libération avec une nouvelle surprise de Frédy qui nous fait faire la connaissance d'un ami sympa et généreux, dénommé le "Bérou", et qui nous a préparé une petite agape locale fort sympathique sous son couvert au bas de la piste de motocross. Nous trinquons généreusement à ce week-end fort réussi et les jambes bien entraînées nous descendons prendre le train à Moutier, point final de ce périple.

Hervé Richoz

Torrent Neuf ou Bisse de Savièse

28 juillet Frédy Mercerat

Par ce beau dimanche caniculaire, nous nous retrouvons à la gare de Sion afin de prendre le car postal qui nous permettra d'atteindre notre destination le bisse de Savièse ou Torrent-Neuf. Nous faisons connaissance avec quelques-uns des 6 villages qui composent la commune de Savièse puis nous prenons la route du Sanetsch qui nous amène au départ de notre course. Le chauffeur du car nous arrête afin que nous puissions admirer le Pont-du-Diable utilisé autrefois par les anciens pour la transhumance, il se situe au pied du glacier du Tsanfleuron dans la vallée du Sanetsch.

Nous prenons un chemin caillouteux mais large au milieu des sapins pour descendre dans la Morge que nous traversons sur un petit pont et grimpons sous les impressionnantes passerelles du bisse au nombre de 4. Le bisse est creusé dans le rocher de schiste des Branlires et retenu par des Boetzets (ancrage de bois) servant de support aux installations. En 2005 dans le cadre de l'université populaire le projet de remise en état du bisse a été présenté à l'association du Vieux bisse. Véritables monuments historiques datant du XV siècle ils sont les témoins d'une épopée de la vie économique et sociale du canton. Ils servaient à irriguer les prairies pour obtenir le fourrage pour nourrir le bétail. La plupart des bisses a disparu mais le Torrent-Neuf a été rénové et attire beaucoup de personnes qui se font un peu peur sur ces vertigineuses passerelles déconseillées aux personnes ayant le vertige. Cet ouvrage d'environ 8 km est sponsorisé par les gens du coin pour la plupart, il faut déboursier 4'000 frs pour une plaque et 1'000 frs pour une ligne, ne vous précipitez pas la liste d'attente est complète. L'année prochaine il aura 800 mètres supplémentaires avec des à-pics, des chaînes et des échelles.

Au sortir de la forêt nous arrivons à hauteur de la seconde buvette, là nous prenons l'apéro et pique-niquons avant d'attaquer le plat de résistance la traversée du bisse,

pas facile de croiser, il est étroit, les rochers saillants à hauteur de tête, les câbles des passerelles, beaucoup de monde qu'il faut croiser. Mais tout va bien nous faisons une halte à la chapelle pour sonner la cloche, admirer les oursons empaillés. Nous descendons sur Chandolin pour prendre le car postal qui nous ramènera à la gare de Sion. Jolie balade à faire en famille ou en groupe. A l'année prochaine.

Armande Gris

Les Plans-sur-Bex - Javerne - Cabane de la Tourche

17-18 août Frédy Mercerat

C'est une joyeuse bande d'environ 30 personnes qui s'est retrouvée à la gare de Lausanne en ce samedi 17 août 2013, avec un invité surprise en la personne de Charly qui est venu charger le sac de Carole avec 1 kilo et demi de läckerli et quelques tonnes de sa gentillesse bien connue. Toute la troupe s'est ensuite dirigée vers le train pour Bex puis a pris le bus jusqu'aux Plans-sur-Bex, départ de la course. Nous sommes montés jusqu'à Javerne où les amateurs ont pu commander de délicieux fromages de chèvre maison à venir chercher le lendemain. Merci à Idriz pour son accueil. Puis tout le monde a marché à la queue-leu-leu et sous le soleil jusqu'à la croix de Javerne puis jusqu'à la cabane de la Tourche où l'accueil réservé par Carine a été tout simplement fabuleux: terrasse sympathique, cabane confortable, gâteaux maison le dimanche matin, discours de la patronne et une bouteille d'abricotine offerte. Bref, nous étions aux petits oignons. Seule ombre au tableau : Pierre a découvert avec horreur la bière sans alcool. Il s'en souviendra longtemps et nous aussi.

Dimanche matin, après un bon petit déjeuner (avec du bircher s'il vous plaît), nous sommes repartis découvrir les anciennes infrastructures militaires entourant la cabane. Car le saviez-vous ? à l'origine, cette cabane accueillait les troupes faisant leur service militaire dans la région. Ensuite retour à la cabane puis départ pour la descente avec un arrêt gâteaux maison pour les becs à miel. La première partie du chemin était différente de celui de la veille: sentier étroit, l'expression "mettre un pied devant l'autre" a pris tout son sens. Puis arrêt pique-nique à Javerne avec dégustation de fromages de chèvre et retour aux Plans-sur-Bex par la route.

Un grand merci à Frédy et Nelly Mercerat, nos chefs de course.

Marie-Pierre Assimacopoulos

Fleurier au Chapeau de Napoléon en passant par Buttes

22 septembre Jean-Pierre Amstutz

En ce 22 septembre, la fine équipe de marcheurs se retrouve dans le hall de la gare de Lausanne. Départ pour Neuchâtel puis pour Fleurier où les habitants du cru et les organisateurs nous rejoignent. Pierrette et Jean-Pierre nous conduisent alors à travers des sentiers faciles et agréables jusqu'au chapeau de Napoléon, avec une pause pour se restaurer en pleine nature. Qu'il était agréable de pouvoir marcher côte à côte! Nombreux, le groupe s'est trouvé divisé au retour, ce qui a accéléré les au revoirs en fin de course avant de reprendre le train à Fleurier. Dommage. Heureusement qu'il reste de nombreuses réjouissances made in GSHV pour se revoir. Merci aux Amstutz, chefs de course et à Pierre pour l'organisation.

Marie-Pierre Assimacopoulos

Broche familiale à Arnex. Sur les traces de Pipe de La Sarraz à Orbe

27 octobre Marisa Olonde et Ginette Henchoz

Les trombes d'eau qui tombaient ce matin auraient découragé bon nombre d'entre nous, mais pas les marcheurs du GSHV, enfin presque. Sur les 42 personnes inscrites seules deux ont déclaré forfait.

A la gare de La Sarraz nous retrouvons notre cheffe de course Marisa et 8 personnes de Genève qui venaient pour la première fois marcher avec nous. 10 heures, tout le monde se met en route. Arrivés à la piscine petite pause pour enlever les vestes, eh oui le ciel se dégage et on aperçoit de-ci de-là un coin de ciel bleu. A Pompaples le sentier monte dans la forêt et les arbres qui ont encore des feuilles ont changé de couleur, le spectacle est grandiose. Mon guide me demande où sont les vignes? Je le rassure en lui disant qu'il en verrait après le repas.

Quelques mètres avant la cave nos papilles sont stimulées par l'odeur de la viande qui tourne sur la broche, nous sommes arrivés. Pendant l'apéritif servi devant la maison, nous bavardons avec les personnes venues en voiture, c'est un bon moment de convivialité.

Le moment est venu de passer à table pour déguster la viande accompagnée de gratin, légumes, fromages et les desserts préparés par quelques membres du groupe. Un grand merci à toutes les personnes qui ont œuvré pour que ce repas soit une vraie réussite.

On se sent bien à la cave mais notre balade n'est pas terminée, direction Orbe. En passant dans les vignes nous pouvons grappiller le peu de raisin laissé par les vendangeurs. Gare Saint-Eloi terminus de notre course et c'est en train ou en voiture que nous regagnons nos pénates....

Merci à tous pour cette excellente journée.

Pierre Kehrer

Conclusion

Un grand merci à tous nos guides qui bravent les difficultés pour nous amener à bon port afin que nous puissions jouir pleinement de la course.

Un immense merci à nos chefs de course accompagnés de leurs adjoints qui prennent du temps pour peaufiner les parcours afin de nous les faire partager dans d'excellentes conditions.

Un merci tout particulier à nos chefs queux qui nous concoctent des mets succulents pour apaiser nos estomacs affamés. Merci à toutes les personnes qui apportent des petites gâteries pour l'apéritif ou le dessert à l'occasion de nos sorties.

Merci à tous....

Pierre Kehrer

Lausanne le 1er novembre 2013